

DU BERGER A LA BERGERE

Notre nouveau directeur général a pris la peine de mettre en ligne une partie du discours qu'il a tenu aux administrateurs dernièrement... Discours très intéressant, puisqu'il y oppose l'optimisme de sa démarche pour un renouveau de la douane au pessimisme ambiant de notre chère maison, entretenu selon lui par les organisations syndicales... Il va de soi qu'à ce titre nous puissions nous sentir visés et que nous nous octroyions un droit de réponse. Puisque notre directeur a choisi comme auditoire l'aréopage des administrateurs, ce qui rendit son exercice oratoire à peu près aussi risqué qu'un dressage de chatons, nous nous devons d'apporter un brin de contradiction.

Sur les termes tout d'abord, il y a fort à dire... On nous taxe de pessimisme, mais le pessimisme comme l'optimiste sont juste des visions subjectives du réel. Depuis une tour dorée, les choses peuvent paraître merveilleuses, lors de tournées de gala, personne ne vient se plaindre (à part les organisation syndicales bien sûr...). Cela veut donc dire que tout va bien ? Évidemment non, c'est juste une vision biaisée de la réalité, et c'est là dessus que se forge l'optimisme de notre directeur. C'est le paradigme de Siddharta, ce n'est pas parce qu'on vous cache la misère qu'elle n'existe pas. Toutes ces choses qui ne vous remonteront jamais Monsieur le Directeur, parce qu'elles n'arrangeraient pas certaines carrières parce que l'on préfère mettre la merde sous la tapis, et bien tout cela existe, et pas seulement dans nos esprits pessimistes...

D'ailleurs nous contestons le qualificatif de pessimiste, nous sommes réalistes. Le réalisme se fonde sur des faits, sur le matériel. Lorsque l'on vous dit Monsieur le Directeur que nous avons perdu 6,000 emplois, ce n'est pas une vue de l'esprit. Lorsque l'on vous dit Monsieur le Directeur que les opérations commerciales sont exsangues à force de restructurations et de sous effectifs, c'est un état de fait chiffré. Lorsque l'on vous dit que les fermetures de structures ont un impact sur la vie des collègues, impact qu'à part nous personne ne veut prendre en compte, c'est juste une évidence... Vous nous taxez de pessimistes parce que nous ne rallions pas à votre élan, nous pourrions vous opposer votre cynisme de ne pas prendre en compte la réalité de notre maison et de nier sa souffrance.. ; car pour l'instant nous ne demandons qu'à voir les effets de votre optimisme sur notre quotidien. Si votre optimisme consiste uniquement à reformuler nos constats avec des tournures de phrases qui vous avantagent, ne vous attendez pas à ce que l'on vous donne un blanc seing. Forte de plus d'un siècle de lutte sociale, la CGT a appris que l'on ne change pas le monde en modifiant le vocabulaire, mais en transformant le réel. Car c'est bien là, Monsieur le Directeur que nous plaçons notre optimisme, dans la mobilisation de nos collègues, dans notre pouvoir de convaincre, pour la protection de notre administrations et de nos acquis sociaux. L'histoire de la CGT, les luttes qu'ont menées avant nous nos pères et nos grands-pères pour obtenir toutes ces avancées sociales dont nous jouissons aujourd'hui, nous dédouanent de toute accusation de pessimisme s'il en faut. Rappelez-vous Monsieur le Directeur que la CGT aura plus fait pour le bien des travailleurs en général et le bien des agents des douanes en particuliers, que tous les énarques que notre administration aura eu à sa tête.

Alors certes, nous ne sommes pas dans le ton de cette nouvelle vague qui nous gouverne, celle qui veut faire croire que si l'on fait des sacrifices tout est possible, car ce sont toujours les mêmes qui font les sacrifices... Nous vous jugerons non pas sur votre communication mais sur les faits, comme cela il n'y aura pas de problème de pessimisme ou d'optimisme. Nous serons assez objectifs pour vous dire ce que vous faites bien, et toujours aussi francs pour vous dire ce que vous faites de mal...

Pour terminer, nous ne pouvions nous empêcher de reprendre les extraits de votre discours sur l'optimisme et d'y insérer nos commentaires... Nous n'avons pas tout, dommage, mais peut être que tout n'était pas publiable. Enfin, cela doit être notre côté pessimiste...

La douane est riche d'atouts et doit envisager l'avenir avec optimisme.

Il n'y a que les douaniers pour s'inquiéter de l'avenir de la douane.

Cela vient certainement du fait que la douane n'est certainement pas une des préoccupations majeures de nos concitoyens et que bizarrement, il n'a jamais été fait grande publicité de l'opération de démantèlement dont nous faisons l'objet... Comment s'inquiéter lorsque l'on ne sait pas ?

Au delà de l'étonnement, c'est pour moi un vrai sujet d'incompréhension.

Votre jeunesse en douane l'explique... Vous aurez d'autres motifs d'incompréhension, soyez en sûr...

Tous les décideurs de ce pays sont convaincus de la nécessité d'une régulation des échanges économiques. Tous sont convaincus de la nécessité de réguler les flux transfrontaliers de personnes. Ils sont également persuadés de la nécessité de services de renseignements efficaces. Ils savent aussi l'intérêt d'une fiscalité environnementale.

Pour chacun de ces exemples, on pourrait probablement ajouter " plus qu'hier et moins que demain ".

Et donc logiquement ce sont les mêmes qui ont baissé le nombre d'emploi en douane depuis 20 ans, jusqu'à ce que les attentats du 13 novembre changent la donne... Nous sommes réellement désolés qu'il ait nécessité un tel drame pour que la prise de conscience se fasse. Car tous ces besoins existaient déjà en dehors de toute menace spécifique... C'est ce que nous revendiquons depuis les années 90, avec parfois un peu de lassitude devant la surdité des interlocuteurs, mais jamais de pessimisme.

Je ne connais aucune personne raisonnable qui souhaite qu'on renonce à lutter contre les contrefaçons ou contre les trafics illicites de stupéfiants.

Et nous sommes sûrs que si vous demandez aux mêmes ils vous diront qu'il y a trop de fonctionnaires... La réponse donnée est souvent fonction de la question posée.

Il y a donc un consensus dans le pays pour considérer que les missions fondamentales et historiques de la douane sont indispensables au bien-être collectif.

Dès lors, j'imaginai les douaniers et leur encadrement sereins et convaincus de leur avenir. Je constate l'inverse.

Étonnant ??? Tous les douaniers sont convaincus de leur utilité, comme ils l'ont toujours été. Mais vu le traitement qui a été réservé à leurs missions, vu comment le maillage a été réduit à peau de chagrin, il n'apparaît pas anormal de croire que la tendance va s'inverser.

Vous avez bien compris que j'entends m'exprimer devant vous avec une certaine franchise. En même temps, vous ne risquez pas grand-chose... Je veux donc vous dire que je ne partage pas le pessimisme que je perçois. Je le trouve décalé et, pour tout dire, dangereux pour notre maison

Donc ce qui est dangereux pour la douane, c'est le pessimisme et pas les réformes à base d'austérité qui la démantèlent. Vous êtes du genre à dire à un condamné à mort que ce qui est dangereux c'est pas le couperet de la guillotine mais la peur qu'il en a... On vient de franchir un cap dans la philosophie administrative.

Je comprends que certains cèdent à la tentation d'une forme de dramatisation, espérant ainsi mieux défendre les intérêts des agents et rendre leur discours plus mobilisateur. Comme Guy Bedos, il estiment peut-être que "l'avantage du pessimisme, c'est qu'on n'a que des bonnes nouvelles à annoncer "...

Excusez nous très franchement de basculer dans la « dramatisation »... c'est le problème lorsque l'on a de l'empathie, on arrive pas à ne pas prendre en compte le facteur humain. Par contre on vous retournera l'argument : « nous comprenons que vous cédez à la facilité d'avancer masqué, de nier les faits, de manière à éviter la mobilisation ».

Mais, je crois qu'il est absolument essentiel que ce message soit combattu par les cadres dirigeants et qu'un nouveau message soit porté par eux. C'est un point essentiel sur lequel je vous demande d'être mobilisés et sur lequel, moi-même, je serai très vigilant en regardant avec attention votre action collective et individuelle en ce sens.

Bin voilà, les administrateurs sont devenus des VRP de l'optimisme... va falloir recruter chez sup de comm pour nous vendre du rêve (ça coûte pas cher c'est intangible)

Ainsi, pour tordre le cou à ce pessimisme que je perçois et prendre ce virage que j'appelle de mes vœux, j'aimerais donc vous inviter dès ce matin à réfléchir aux atouts de la douane. Ces atouts sont réels, ils sont nombreux, ils sont incontestables :

- la douane est une administration moderne et qui a fait la preuve de ses capacités d'adaptation ;
- la douane est une administration à l'écoute de ses usagers et qui comprend leur attentes ;
- la douane dispose d'une ressource humaine qui, à titre général, est bien formée et pour lesquels les efforts de formation continue sont significatifs ;
- la douane est une administration réactive, qui sait par exemple se mettre très rapidement en ordre de marche pour intégrer de nouvelles missions ;
- la douane est une des rares administrations disposant d'un dispositif couvrant à la fois le terrestre, le maritime et l'aérien ;
- la douane est une des rares administrations pouvant, sur tout le territoire y compris outre-mer, mobiliser des agents, 24 heures sur 24, chaque jour de l'année.
- la douane sait, une fois satisfaits ses besoins propres, se placer en capacité d'accueillir les serveurs informatiques d'autres administrations

Il ne s'agit pas ici de s'auto-congratuler, mais juste de prendre conscience du fait que ces atouts, et il y a sans doute d'autres, contribuent à ancrer la douane dans le paysage administratif, à construire sa crédibilité et donc à convaincre de la réelle plus-value qu'elle apporte à la collectivité.

Mais nous sommes totalement d'accord avec ce constat !!! Alors pourquoi se tirer une balle dans le pied en nous empêchant, faute d'effectifs et de moyens, de faire ce que nous savons faire ? La politique de rigueur qui est menée depuis des années n'a eu de cesse de détruire tout ce qui faisait les spécificités de notre métier, tout ce qui faisait de la douane une force de protection des consommateurs, de nos concitoyens, de l'État.

... et la conclusion du séminaire

Certaines et certains d'entre vous ont des enfants qui passent l'épreuve de philosophie du baccalauréat. J'aimerais qu'à notre tour nous prenions quelques heures pour réfléchir à cette citation du philosophe Alain : " Le pessimisme est d'humeur ; l'optimisme est de conviction ".

Vous êtes Monsieur le Directeur à la tête d'une belle et grande maison... Si vous voulez rendre leur optimisme à vos agents, il va falloir se battre bec et ongle pour pérenniser nos emplois, notre maillage, nos missions, nos structures... Ce n'est pas nous qu'il faut convaincre de l'utilité de la douane mais ceux qui nous gouvernent, comme nous le faisons à la CGT dès que nous en avons l'occasion. Et afin de ne pas vous laisser en reste, nous vous invitons à philosopher sur cette phrase de Marc Aurèle, sur la responsabilité des dirigeants, " On n'est pas moins fautif en ne faisant pas ce qu'on doit faire qu'en faisant ce qu'on ne doit pas faire."

MANAGEMENT MODERNE :

Notre service fonctionne en parfaite harmonie...
Tout va bien !

Je vais ARRANGER ça !

